

§ II- LETTRES, N°323

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°81

A DE FUTURES POSTULANTES, N°4

Première lettre de notre Père.

Dijon, ce 2 Mai 1867.

Je vous vois d'ici toute triste, mon enfant, et presque découragée de mon silence, mais ne vous avais-je pas prévenue?..

Votre lettre m'est arrivée à Béthanie, je n'avais pas un instant à moi, et depuis que je suis ici j'ai été absorbé par la préparation de mes premiers sermons du mois de Marie et quelques affaires pressantes en retard.

Mais c'est plus d'une fois que j'ai eu la pensée de vous répondre. Le matin au St Autel votre souvenir n'est pas absent et le soir en rentrant dans ma cellule pour y prendre le repos, j'ouvre ma montre pour la remonter et je baise le Sacré Cœur qui l'habite et en prenant l'eau bénite pour m'en signer, je vous en asperge d'ici et vous envoie par l'entremise de votre bon ange ou du mien la bénédiction de prêtre et de père que vous désirez. Etes-vous rassurée et satisfaite?..

Je reponds à votre lettre:

J'ai perdu de vue l'envoi des brochures à votre amie, je le ferai demain ou mieux dans un instant, vous pouvez y compter.

Je vous envoie, comme je vous l'avais promis, un morceau du capuce que le R.P. Lacordaire notre bien aimé père, portait quelques jours avant sa mort, je le tiens du R.P. Chocarne qui l'a assisté à ses derniers moments et a écrit sa vie. Partagez avec votre bonne tante



si elle en désire comme je l'ai compris.

Oui, signez désormais de votre nom de tertiaire.

Je prie pour les deux soeurs vos amies.

Oui, j'ai compris ce que vous me dites de votre âme, mais il ne me semble pas bon de parler désormais de ces choses par lettres, au moins comme vous l'avez fait. C'est plus transparent que vous ne croyez et vos lettres peuvent être vues à la poste. Donc, à moins d'absolue nécessité, laissez de côté tout détail de ce genre. /

Je ne veux pas que vous supposiez plus que je n'ai voulu dire pour la communion du dimanche à Béthanie. Vous y avez une intention particulière, mais elle est cette communion pour toutes les âmes que Dieu semble nous réserver et qui aspirent au titre de filles de Béthanie. Cette communion est faite par toute la communauté à cette intention; joignez-vous y donc et peut-être Dieu voudra-t-il de vous un jour, quels que soient aujourd'hui les obstacles.

N'oubliez pas que mes lettres sont pour vous; ou plutôt pour votre âme; elles ne doivent pas aller à d'autres.

Dites-moi si vous avez pu donner de la relique à votre tante. Pourquoi ne vous écrirais-je pas directement? je l'aimerais mieux, cela serait plus simple, moins politique.

A Dieu, mon enfant, je vous bénis et compte sur vos prières, toujours,

Votre père en Notre-Seigneur.

fr M.J.J. L..... (a)



(a) cette copie a été faite d'après une copie, l'original manque.